SYNTHESE du DEBAT SUR L'ECOLE
Contribution du LP FLORA TRISTAN / CAMBLANES (33)

Question 7
Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Après le constat partagé que l'orientation en LP se fait trop souvent par défaut à cause d'une image dévalorisée de la voie professionnelle à l'intérieur de l'institution scolaire et dans l'opinion publique , nous avons tenté de répondre à la question d'une meilleure reconnaissance du LP.
Quelques pistes :

- Une meilleure diffusion à l'échelle académique et nationale des réussites de l'enseignement professionnel afin de faire évoluer les représentations(pédagogie innovante,parcours professionnels à dimension européenne, réussite des élèves et intégration sociale..)
- Une revalorisation de l'enseignement technologique en CLG.
- Une information sur les métiers, plus tôt et mieux faite (par des professionnels des branches) et qui permettrait une meilleure lisibilité des formations en relation avec les métiers. Actuellement, on a l'impression que les élèves et les parents ont du mal à faire le lien entre les deux, dans certaines voies de formation.
- Améliorer encore la communication avec les enseignants de collèges, les élèves et leurs parents pour changer les mentalités. La non-reconnaissance sociale de certains métiers dans la société est un obstacle évident à l'orientation volontaire dans certaines sections.

Les associations d'anciens élèves peuvent aussi jouer un rôle.Un enseignant par établissement pourrait être déchargé de quelques heures d'enseignement pour s'occuper des relations extérieures entre collège/ lycée/fédérations patronales/ stages à l'étranger.

Concernant une optimisation de l'organisation de la voie professionnelle

- Un débat s'instaure sur la nécessité de repousser l'orientation en fin de seconde ce qui permettrait de donner aux élèves un socle plus solide de connaissances, et donc d'une certaine façon, permettrait de « remonter » le niveau dans les LP tout en évitant certains redoublements inefficaces dans la voie générale(pourquoi pas de la philo en bac pro ?).
- L'aide aux élèves qui veulent poursuivre après le bac pro doit être mise en place, soit avec un soutien pendant l'année de terminale, soit avec l'instauration de classes passerelles de remise à niveau en enseignement général avant le BTS ou le DUT. Les nouvelles dispositions européennes (LMD) paraissent dangereuses si elles conduisent à ne plus reconnaître le BTS.
- Pourquoi ne pas ouvrir dans les LP, des CAP, tels qu'ils existent en alternance et/ou dans les CFA ? Nous nous posons la question de l'intérêt d'un pré-salaire pour l'élève stagiaire ce qui éviterait les disparités de traitement des élèves lors des stages en entreprise. . Celui-ci pourrait être une sorte d'encouragement et une reconnaissance du travail effectué par les élèves. Celui-ci serait sans doute à moduler en fonction du niveau d'intervention des élèves.
- Le lycée des métiers ne nous semble pas une bonne chose dans le sens où de nombreux élèves font le choix (que l'on peut déplorer), de la proximité d'un lycée, plutôt que de la formation dispensée.Inadéquation entre la carte des formations et les désirs d'orientation des élèves en 3°

- Quant à l'alternance collège /LP telle qu'elle est envisagée actuellement, elle ne nous semble pas une bonne chose (beaucoup trop complexe à mettre en place en terme de capacité d'accueil,de gestion des flux..) De plus ,elle reste destinée encore essentiellement aux élèves en échec en CLG .

Question 13
Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le premier obstacle est de définir la très grande difficulté et d'en cerner les causes(d(ordre cognitif, psychologique, sociologique, pédagogique, physiologique...). Sans le dire explicitement, nous semblons parler de nos élèves, CAP à accès prioritaires, qui sont pour la plupart, issus de SEGPA.
Nous semblons tous d'accord avec le fait de devoir garder ces élèves avec les autres.
Mais à certaines conditions afin de permettre rémédiation et remotivation en offrant un suivi plus individualisé , voire pluriprofessionnel (soutien pédagogique et psychologique ,voire orthophonie, travail en partenariat avec un éducateur spécialisé).
Quelques propositions :

- Pour respecter la spécificité de chaque élève :des études surveillées avec une aide aux devoirs, des heures de vie de classe pour favoriser la dynamique de groupe , les pratiques démocratiques et l'intégration scolaire(écoute individuelle, règlement des conflits,mise en place d'un tutorat junior-senior)prise en charge des élèves par groupes en interdisciplinarité pour favoriser les acquisitions méthodologiques à caractère transversal... Pour les élèves présentant des problèmes d'illétrisme , il apparaitrait nécessaire qu'un enseignant de FLE puisse les aider à surmonter leurs obstacles de compréhension .
- Un travail d'équipe serait aussi important avec la possibilité de temps de concertation, voire de temps de formation à l'analyse des pratiques avec un psychoclinicien ou un éducateur spécialisé qui pourrait aider l'équipe enseignante à décoder certains mécanismes comportementaux des élèves face à l'échec scolaire .Ce problème renvoie aux carences de la formation initiale qui ne propose pas d'outils pour permettre une élaboration sur les pratiques et éviter le mal- être des enseignants confrontés à des publics en grande difficulté.
- Une meilleure adaptation des rythmes scolaires :la possibilité de réaliser en trois ans ce que d'autres effectuent en deux ans. Avec des emplois du temps aménagé qui intègrerait le soutien scolaire Et/ou, pourquoi pas plutôt, la validation d'unités de valeurs ce qui éviterait un redoublement et un alourdissement inutile du volume horaire(là aussi, ce peut être faire la même chose mais avec plus de temps).De même ,il serait souhaitable de prendre en compte les compétences des élèvesqui ne seraient plus soumis à l'unique tyrannie des savoirs.

Est évoqué une marge de manœuvre possible dans les contenus des programmes sans remettre en cause la valeur nationale des diplômes.

- Nous avons évoqué le travail en PPCP qui n'existent pas en CAP. La pédagogie du projet est un facteur motivant pour les élèves et les enseignants même si elle reste parfois en « concurrence » avec les programmes qu'il faut absolument suivre et qu'elle n'est pas évaluée à l'examen.
- Une meilleure intégration des familles dans le cursus scolaire des enfants(problèmes d'absentéisme, de comportements ,de conduites à risque)

Trois propositions :

1. une meilleure information sur les métiers et les parcours de formation professionnelle. Plus de souplesse dans la gestion annuelle des programmes et des rythmes scolaires pour les élèves en difficulté
2. une meilleure adéquation de la formation initiale et continue des enseignants prenant en compte les situations psycho-pédagogiques auxquelles les enseignants sont confrontés.

.